Samuel Bollendorff

Formation

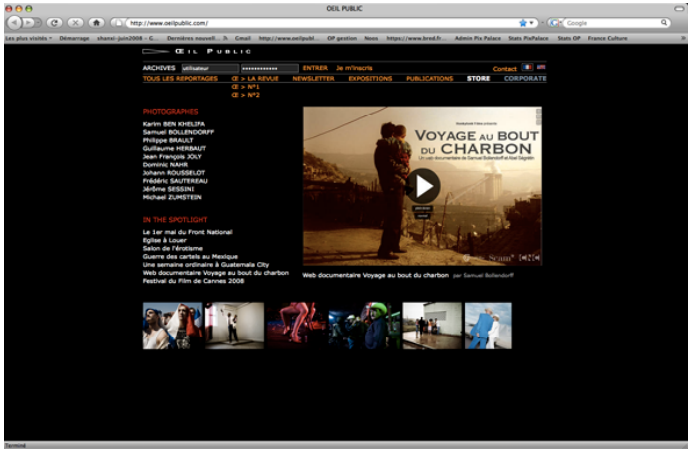
Samuel Bollendorff, né en 1974, a été membre de l'agence Œil Public www.oeilpublic.com de 1999 à sa fermeture en 2010. Il appartient à cette génération de photographes qui s'est exercée au cours de sa formation à manier la forme et le fond. A l'école **Louis Lumière** il a fait ses gammes de technique et de pratique photographiques ; de ses études d'histoire de l'art, il a gardé ce souci de l'observation, quant à son apprentissage à l'école des **Beaux Arts de Paris**, il lui a appris l'importance de la mise en forme de ses réalisations.

Libération

Photographe de presse indépendant, il débute en collaborant pendant cinq ans au **journal Libération. Hôpital, école, police, prison**, il propose un regard social sur l'institution en France.

L’Œil Public – l’indépendance

Dans les années 1990, la crise de la presse contraint les photojournalistes indépendants à se réunir en collectifs. En 2000, Afin de garantir l’outil de production des photographes, Samuel Bollendorff organise et prend la **présidence de l’Œil Public** et se fait l’artisan de la rédaction des statuts originaux garantissant l’indépendance de cette agence de presse dirigée par ses photographes. L’Œil Public, premier collectif à opérer le virage de la publication en ligne de ses travaux photographiques, a été une agence reconnue dans le monde entier pour la qualité de ses travaux, pour la rigueur de ses enquêtes, mais aussi pour sa capacité à continuer à produire des histoires en dépit des crises et conjonctures défavorables. Elle fut la dernière agence française de photographie de presse indépendante avec Magnum Photos.



Au-delà de l’indépendance, la singularité de l’Œil Public a été de rassembler le travail de dix photographes indépendants dont l’approche libre, et la perception des grands thèmes de l’actualité nous apportent un point de vue concis et singulier sur le monde dans lequel nous vivons. Leur expression individuelle et leur parti pris esthétique fort font de l’Œil Public l’agence de la **nouvelle vague de la photographie documentaire** en Europe. En 2010, les photographes décident de fermer l’œil Public pour alléger encore le modèle de économique de collectif, pour garantir leurs capacités à s’adapter au monde à continuer à défendre leur indépendance et leur liberté de ton.

Hôpital Silence

Maternité, Psychiatrie, Urgences, Gériatrie, de 1998 à 2004, Samuel Bollendorff travaille sur le système hospitalier en France en s'interrogeant sur la place des individus dans les services publics.
L'Express, ELLE, Le Monde, Le Nouvel Observateur, son travail sera publié à de nombreuses reprises dans la presse française et projeté au festival Visa pour l'Image.

En 2002, il réalise ***Ils venaient d'avoir 80 ans*** un **documentaire de 52 minutes**, chronique d'un an de la vie d'un service de gériatrie produit par **MK2tv**.

Silence Sida

De 2000 à 2003, il réalise une série de portraits sur les conséquences sociales du sida**. Prix spécial de la Fondation Hachette** et remarqué au **Prix Kodak de la Critique**, ***SILENCESIDA*** sera projeté au festival Visa pour l'Image et exposé par le ministère de la culture à Perpignan.

Silence

En 2004, **le livre et l'exposition *SILENCE*** à la Maison des métallos à Paris www.oeilpublic.com/silence, présentent l'ensemble de ses travaux sur la santé.

SILENCE alimente son questionnement sur la photographie comme outil de réflexion politique. Au cœur de l'événement pour lequel il aura réuni 150 000 euros de fonds privés et publics, des forums invitent le public, les acteurs de la santé et des responsables politiques à débattre autour des problématiques abordées par les images.

L'événement rassemblera 5000 personnes au mois de mars 2004.

Il participe aujourd'hui au groupe de travail de l'Office de prospective en santé de la **Chaire Santé de Sciences Politiques** sous la direction de Didier Tabuteau.

Cité dans le texte

En 2005, il propose au journal **Libération** une chronique sur la banlieue parisienne. Il filme, tout au long de l'année, en collaboration avec Jacky Durand, journaliste à **Libération, une chronique des cités de Grigny II et la Grande Borne** en région parisienne www.oeilpublic.com, publiée durant six mois, chaque semaine dans l'édition papier et sur le site du journal Libération.

Ce travail malheureusement anticipatif se verra conclu par les émeutes de 2005. Exposée à **Visa pour l'Image** à Perpignan cette série proposera pour la première fois une exposition mixte, photographies et vidéos, au sein du festival. De ce travail, il réalisera en 2006 son deuxième film, ***Cité dans le texte*, un documentaire de 52 minutes** produit par **Zadig productions**.

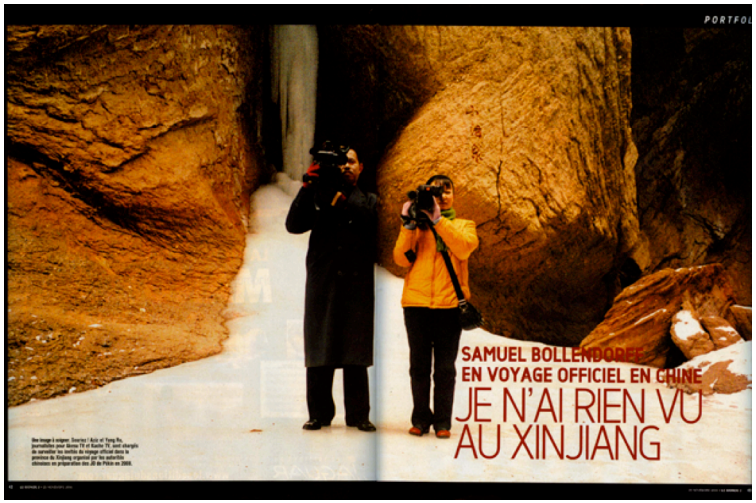
A Marche Forcée

De 2006 à 2008, il réalise une série sur les oubliés du miracle économique chinois. *Chine - A Marche Forcée* www.oeilpublic.com est exposée et **nominée Visa d'Or au Festival Visa pour l'image** en 2007, puis la série intègre les collections du **Fond National d'Art Contemporain** en novembre 2007.

A Paris, l'exposition à la Maison des métallos en mai et Juin 2008, rassemblera plus de 6000 visiteurs. Un forum réalisé en partenariat avec Amnesty International abordera la question des travailleurs migrants en Chine à l'aube des jeux Olympiques.

Le livre *A Marche Forcée* publié aux éditions **Textuel** sera épuisé en deux mois, puis ré-imprimé.

La série *A Marche Forcée* a été présentée depuis au Luxembourg, en Argentine, au Brésil, au Cambodge et publiée dans des magazines de référence tels que **TIME, Newsweek, Le Monde 2, ELLE, L'Express, Clarin, D della Republica**…



Il est alors invité à participer à un groupe de réflexion mené par le **Haut Conseil de l'Education Artistique et Culturelle** en association avec l'Académie des Beaux-Arts sur *La place de la photographie dans l'éducation artistique et culturelle.*

Web-documentaire

Fin 2008, il réalise ***Voyage au bout du charbon*****,** (www.voyageauboutducharbon.com) **un premier Web documentaire interactif** publié sur **Le monde.fr.** Cette nouvelle forme de narration permet à l'Internaute de mener lui-même son enquête, de faire ses propres choix de navigation en plein écran dans un documentaire constitué de photographies, de vidéos, de textes et de sons… Samuel Bollendorff capte ainsi le regard des publics du Web en cherchant à les reconnecter avec le monde réel.

Voyage au bout du charbon a rassemblé plus de **200 000 visiteurs** sur le site du Monde.fr. Ce documentaire sélectionné au Texas, au Canada, à Rotterdam, en Suisse et au festival du Cinéma du Réel à Paris, est salué unanimement comme une proposition nouvelle d'exploration de la forme narrative sur le Web. Il vient de recevoir le **prix SCAM 2009** de l'œuvre multimédia. Samuel Bollendorff présidera le jury du premier Visa d'or du web-documentaire en 2009. De nouvelles voies sont ouvertes**...**

Chroniques du nouveau monde

En 2009, Samuel Bollendorff poursuit son travail sur la globalisation. Partant du postulat que la mondialisation tant à effacer les frontières, ces chroniques ont pour projet d'esquisser le portrait social et politique de ce Nouveau Monde. Au fil de territoires se répondant les uns aux autres, elles proposeront d'aborder la problématique des nouveaux équilibres sociaux, énergétiques, agricoles ou encore environnementaux, conséquences de l'arrivée des pays émergents sur l'échiquier économique mondial, mais aussi de la standardisation des cultures qu'elle produit.

The Big Issue – L'obésité est-elle une fatalité ?

D'un bout à l'autre du monde moderne, nos modes de vie, notre consommation sont-ils pris dans une spirale commune ? Au fil de l'enquête, l'internautes interroge une société de l'opulence qui au gré de campagnes de marketing chaque jour plus intenses dissémine des substances qui maltraitent les corps des plus précaires. Il interroge une mondialisation qui balaye les coutumes locales, qui standardise les styles de vie, qui modifie des habitudes alimentaires. Notre « marché-monde » et notre urbanité nous ont-il coupé de notre lien à la terre ? L'obésité est-elle le symptôme du déclin d'un système ? Pour la première fois en 2008, l'espérance de vie des Américains va diminuer.